

Dieu dans mon travail

Atelier biblique Espoir

Inspiré du livre de Timothy Keller

Notes de cours - Conseil des Anciens

Philippe Hui

5 octobre 2025

Chapitre 4 : Le travail, un service

Seulement, que chacun marche **selon la part que le Seigneur lui a faite**, selon l'appel qu'il a **reçu de Dieu**. C'est ainsi que je l'ordonne dans toutes les Églises.

1 Co 7.17, NEG

Généralement, lorsque nous parlons d'appel dans la Bible, il est question de l'appel de Dieu à le suivre par la repentance et la foi en Jésus-Christ. Cependant, dans ce passage, Paul exhorte l'église de Corinthe à un appel à servir dans **un travail selon les dons et les talents que Dieu nous donne**. Tout comme les ouvriers sont appelés à équiper les saints selon les capacités et dons (dans leur ministère) (Ep 4.11), les croyants sont **tous appelés à servir leur prochain** selon leurs aptitudes et talents (dans leur travail) (1 Co 7.17).

1 Un appel à chacun de servir

« Ce concept paulinien de l'appel et du service se distingue très nettement de celui de la pensée séculière moderne ». Anthony Thiselton, théologien

Page 83 Version papier

- Notre culture postmoderne individualiste nous éduque et nous encourage à travailler pour l'autonomie, pour se réaliser soi-même et à la recherche des intérêts personnels.
- Notre travail devrait être **une contribution au bien de tous** et non pas simplement comme un moyen de progresser, de nous réaliser nous-mêmes et d'obtenir un certain pouvoir. (p.83)

Nombreux sont les exemples d'hommes et de femmes (Jill Lamar d'une banque d'investissement à une ligne éditoriale de livres, p.85), qui ont changé de travail pour trouver la vocation que Dieu leur avait préparée. Il a fallu pour eux changer de paradigme pour voir comment Dieu voulait les utiliser comme instruments pour son œuvre.

2 La séparation séculier et sacré à réduire et à bannir

Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu.

1 Co 10.31 NEG

La notion de séculier et sacré est apparue avec l'Eglise médiévale qui pensait que l'Eglise représentait la totalité du royaume de Dieu sur la terre et que seul le travail dans l'Eglise et pour l'Eglise pouvait être qualifié de travail pour Dieu. En bref, il fallait devenir moine, prêtre ou religieuse. (p.86)

Martin Luther s'opposa à cette pensée avec la traduction du mot *appel* dans 1 Corinthiens 7 par "profession", "métier", "état".

- **Nous avons chacun une vocation** à être dans le monde professionnel ou le ministère ou les deux.
- Tous les métiers, sans exception, sont des masques **à travers lesquels Dieu prend soin de nous** (p.89).

En Suisse, pendant la réforme, Jean Calvin prêchait chaque matin pour envoyer les travailleurs à servir avec excellence et dévouement. Aujourd'hui, la Suisse est toujours connue pour la valeur du travail par la qualité des banques, du chocolat, et du fromage.

3. Jésus et l'Evangile changent notre paradigme

Nous avons ainsi tendance à chercher uniquement des emplois bien rémunérés qui nous assurent une bonne place dans la société, et même à clairement les "idolâtrer". Nous pensons sans cesse que le travail est un moyen de faire nos preuves, de nous affirmer. Et cela nous place sous une pression continue.

Page 92 Version papier

- Par un travail, nous recherchons souvent la reconnaissance, l'acceptation et la sécurité. Cela devient par la suite une idole.
- Nous devons prêcher l'Evangile tous les jours que **notre identité se trouve en Jésus seule et que nous avons tout en Lui.**

*Mais l'Evangile nous délivre de cette pression, puisque, en Christ, nous sommes déjà reconnus, acceptés et en sécurité. Il nous libère aussi d'une attitude condescendante vis-à-vis des emplois moins qualifiés, ainsi que du désir d'occuper un poste plus prestigieux. **Tout travail devient alors un moyen d'aimer le Dieu qui nous a sauvés par grâce et, par extension, un moyen d'aimer notre prochain.***

Page 92 Version papier

4. Un travail excellent reflète l'amour de Dieu

Jésus leur dit de nouveau: La paix soit avec vous! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.

Jn 20.21 NEG

Si les chrétiens qui travaillent dans le domaine séculier ne peuvent pas trouver de sens spirituel à leur activité professionnelle, ils sont condamnés à vivre une sorte de double vie : ils ne font pas le lien entre ce qu'ils vivent le dimanche matin et ce qu'ils font le reste de la semaine. (William Diehl)

Page 97 Version papier

- Au Québec, il y a 1 chance sur 165 de rencontrer un chrétien au quotidien. Au travail, nous sommes une occasion par notre rigueur, service, excellence et amour, **de présenter Dieu de toutes sortes de manières.**
- Nous sommes chaque matin, envoyés dans le monde, dans nos emplois respectifs pour être **le sel de la terre et la lumière du monde.**

Nous sommes donc encouragés à accepter consciemment notre travail comme une vocation que Dieu nous adresse et à le lui offrir.

Page 99 Version papier

Conclusion et mise en pratique

Le chapitre 4 du livre suggère une vision du travail comme un service vivant pour Dieu avant tout, et pour les hommes et femmes qui nous entourent. Ainsi collègues, responsables et employeurs sont les récipients de notre service dévoué, notre amour abondant, et notre pardon inconditionnel que nous puisons en la personne de Jésus-Christ et son œuvre à la croix. Les critères que nous avons de sélection d'un travail ne se font plus en fonction des attraits de ce monde, mais d'un cœur sensible à la mission de Dieu, de servir notre prochain, d'annoncer la Bonne Nouvelle et d'être une bénédiction pour notre entourage professionnel.

Questions de réflexion

1. Quels sont nos critères de sélection et nos pensées lorsque nous cherchons du travail ou que nous allons au travail ?
2. Quelles sont les applications que je peux mettre en place avant d'aller au travail pour développer un cœur de serviteur et d'être une bénédiction pour mon prochain ?